Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 83 (2001)

Artikel: Imitations de sigillée et potiers du Haut-Empire en Suisse occidentale : archéologie et histoire d'un phénomène artisanal antique

Autor: Luginbühl, Thierry

Register: Avant-propos

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-836121

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avant-propos

Bien qu'elle demeure une aventure personnelle, une thèse de doctorat ne peut être menée sans soutien et sans aide...

Que soit tout d'abord remercié ici notre directeur de thèse, Daniel Paunier, professeur d'archéologie provinciale romaine aux Universités de Lausanne et Genève, et fondateur d'une école de céramologie dans laquelle s'inscrit directement notre étude. La reconnaissance que nous voulons lui exprimer ne peut être que sincère : les recherches qui aboutissent ici n'auraient pas existé sans son enseignement, sa bienveillance et la confiance témoignée durant une collaboration de plus d'une décennie.

Des remerciements tout particuliers vont, de même, aux experts qui se sont chargés de la relecture de notre manuscrit : Raymond Brulet, professeur d'archéologie à l'Université de Louvain-la-Neuve et spécialiste des céramiques « gallo-belges », proches parentes des imitations de sigillée dont traite notre travail, et Regula Frei-Stolba, professeur d'épigraphie et de numismatique à l'Université de Lausanne, dont les travaux ont considérablement fait progresser les connaissances sur l'histoire politique et sociale de l'Helvétie romaine.

Nos recherches ont également profité des informations fournies par différents spécialistes, comme les professeurs P.-Y. Lambert (Ecole pratique des hautes études, CNRS, langues celtiques) et C. Calame (langue grecque, Université de Lausanne), et de l'accueil reçu dans les différents organismes archéologiques visités durant notre « tour de Romandie » céramologique. Citons tout d'abord, d'ouest en est, le Service archéologique de Genève, en la personne de J. Terrier, archéologue cantonal, qui nous a permis de passer en revue ses collections, et M.-A. Haldimann, dont l'aide ne s'est pas limitée à nous guider dans les réserves genevoises. L'étude du très abondant mobilier conservé en terre vaudoise nous a été possible grâce à la bienveillance des responsables des différents musées et des chercheurs travaillant sur le mobilier des fouilles récentes. Les personnes qui nous ont offert leur concours sont trop nombreuses pour être mentionnées toutes, mais nous tenons à remercier particulièrement G. Kaenel, directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, D. Weidmann, archéologue cantonal, A. Hochuli-Gysel, directrice du Site et musée romains d'Avenches et ses collaboratrices C. Meystre et M.-F. Meylan Krause, N. Pichard Sardet, P. Andrié et E. Cricca du Musée romain de Lausanne-Vidy, V. Rey Vodoz (Musée Romain de Nyon), F. Terrier et R. Kasser (Musée du Château à Yverdon), A. Combe (Musée du Vieil Orbe), C.-A. Paratte (responsable des fouilles de Vevey, notamment) ainsi que F. Rossi et E. Sutter (Archéodunum SA), qui nous ont également permis de réaliser les cartes présentées au chapitre VI.1. Les collections neuchâteloises nous ont été ouvertes par M. Egloff et B. Arnold et leur étude a été grandement facilitée par la disponibilité de P. Hofmann, M.-O. Vaudou et H. Miéville (Service archéologique cantonal). Nous savons gré également au Service archéologique du canton de Fribourg, dont les réserves ont pu être passées en revue grâce à F. Guex (archéologue cantonal), C. Buchiller (responsable du mobilier archéologique) et J.-L. Boisaubert (responsable des fouilles RN1) et qui ont pu faire l'objet d'une étude chronologique grâce à la collaboration de P.-A. Vauthey (responsable de la section gallo-romaine), A.-F. Auberson (responsable du mobilier numismatique), S. Menoud (responsable de la carte archéologique), F. Saby (responsable de fouilles), ainsi que de D. Bugnon et C. Agustoni (assistantes scientifiques). Quant au mobilier valaisan, enfin, son examen a pu être entrepris grâce à l'invitation de F. Wiblé, archéologue cantonal et fin connaisseur du dossier épigraphique de Suisse occidentale, et a été facilité par le concours de Y. Tissot et de M. Pignolet. Nos remerciements vont aussi à Ph. Curdy, conservateur du Musée cantonal d'archéologie, ainsi qu'à O. Paccolat, responsable des fouilles gallo-romaines de Brigue-Waldmatte (entreprise TERA). Mentionnons encore L. Flutsch, qui nous a donné accès au mobilier conservé au Musée national suisse de Zurich, ainsi que quelques uns des collègues alémaniques, comme C. Schucany, S. Martin-Kilcher, C. Ebnöter, R. Bacher, T. Pauli, D. Schmidt et R. Zwahlen, qui nous ont permis, entre autres, de compléter nos informations concernant les sites du centre et de l'est du Plateau.

Notre travail n'aurait pas eu la même valeur sans le large programme d'analyses physico-chimiques mis en oeuvre grâce au soutien du professeur M. Maggetti, directeur de l'Institut de minéralogie et de pétrographie de l'Université de Fribourg, et réalisé par A. Zanco, dans le cadre d'une thèse de doctorat soutenue en 1999. Nous tenons bien sûr à leur exprimer ici notre gratitude, ainsi qu'à M. Picon et G. Galetti, qui ont participé à l'interprétation de ces études archéométriques, très riches en informations sur la localisation et les techniques artisanales de nos potiers. L'étude des procédés de fabrication a également beaucoup profité de la collaboration et des expérimentations de différents céramistes, parmi lesquels il est nécessaire de citer P.-A. Capt, dont l'ingéniosité et la ténacité ont permis de répondre à nombre de questions et de reproduire à l'identique des céramiques aujourd'hui présentées — et vendues — dans différents musées archéologiques.
Nous tenons également a exprimer ici notre profonde reconnaissance à D. Castella, ancien assistant du professeur D. Paunier, qui nous a fait découvrir la pratique de la céramologie et qui s'est chargé de la relecture des chapitres les plus ardus de notre manuscrit. Son influence est manifeste dans la structure et dans la terminologie de cette étude, également marquée par l'expérience des fouilles de Vidy-Chavannes 11 (1989/1990). Réalisée avec la complicité de A. Schneiter et sous la direction de S. Berti Rossi et C. May Castella, l'étude des 90'000 tessons découverts lors de ces fouilles et publiés dans le neuvième numéro de la série Lousonna, dans ces mêmes Cahiers d'archéologie romande, est à l'origine de nombre des méthodes et des notions employées dans le présent travail.

Des remerciements tout particuliers vont aussi à notre ami et collègue J. Monnier, pour la traduction d'un chapitre de W. Drack, présentée en annexe, pour son aide cartographique et, surtout, pour son précieux secours dans l'examen des centaines de milliers de tessons gallo-romains conservés en Suisse occidentale. Nous tenons également à remercier ici quelques uns des nombreux collaborateurs, étudiants et anciens étudiants de l'Institut d'archéologie et d'histoire ancienne qui ont contribué, d'une manière ou d'une autre, à la réalisation de notre travail : E. Abetel, C. Anderes, J. Bernal, C. Brunetti, F. Carrard, R. Cronin, S. Ebbut, S. Freudiger, A. Kappeler, E. Le Berre, D. Oberli, S. Reymond, S. Reymondin, P. Simon et C. Wagner.

Nous voulons encore exprimer notre gratitude aux collègues étrangers, dont les conseils et les informations ont profité à notre étude. Citons, parmi d'autres, P. Arcelin, Ph. Barral, Y. Barrat, X. Deru, A. Desbat, V. Guichard, L. Rivet ainsi que J.-P. Guillaumet, qui fut pour nous un maître d'esprit critique et de rigueur.

Mes remerciements vont enfin à ma famille et, en premier lieu, à mes parents, Pierre et Claudine. La présente étude leur est dédiée, ainsi qu'à Anne Schopfer, relectrice, dessinatrice et compagne...